

Auteur : PIPO_LE_FLAMBOYANT_D

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Elémentum

Premier cycle : La Genèse d'un Mythe

Les Jeunes Terres,
Territoires du Grand Est,
Sud de l'Ebbon,

SANG ET ACIER

2. LE SUCCUBE BLESSE

À la tombée du troisième jour depuis leur arrivée dans l'armée du Chaos, alors que, lentement, les derniers rayons du grand soleil disparaissaient du ciel, Gouals se redressa en étirant ses muscles endoloris.

Gouals le Chasseur s'était joint à l'ost démoniaque quelques jours plus tôt. Il avait rencontré Khaleb et s'était joint au trio. Depuis, ils avaient pris l'habitude de passer leur temps ensemble.

Gouals était de ces êtres que seul l'intérêt motive. Il était le type de personnage obscur dont on évite de croiser le chemin, comme les milliers de petits voleurs glauques enfouis dans les entrailles de Pankhust, comme les esprits trop jeunes emplis d'orgueil espérant devenir l'un de ces redoutables Khourgans venus de l'Ouest, engendrés par Than la Vérolée, berceau du Chaos. Il était de ce peuple tapi dans l'ombre que les Humains génèrent toujours lorsqu'ils se civilisent. Ils étaient des dizaines, isolés ou en petites confréries, à s'engloutir, au hasard du chemin, au sein de cette cohorte démoniaque.

Comme à chaque fois qu'il sortait du sommeil, Gouals huma l'air de ses larges narines, emplissant ses poumons de l'air lourd des plaines encore chargé des derniers rayons de soleil. Il s'était réveillé avant les autres. Ayant accompagné le vieillard et ses deux colosses, le petit groupe s'était aménagé un petit repère sur l'une des étroites corniches courant le long d'une série de collines basses et touffues, afin d'y passer la journée. D'après le bleu profond du ciel, la nuit n'allait pas tarder à tomber. Son ouïe plus que son odorat le renseigna sur un bruit insolite. Une sorte de plainte aiguë semblait venir d'un point situé au-dessus et derrière lui. Lentement, il se redressa tout en reniflant dans la direction du bruit.

Un frisson de plaisir couru sur tout son corps et son ventre se mit à chauffer. Son odorat fin venait de détecter les effluves d'une femme en chaleur, un parfum subtil qui, passant allègrement les barrières de l'éducation et d'un certain comportement social, frappait directement ses instincts virils. Sa main caressa son entrejambe, il devait aller voir plus haut ce qu'il y avait.

Poc. Une petite pierre venait de l'arracher à un doux rêve. Khaleb ouvrit un oeil. Il eut juste le temps de reconnaître le nouveau avant qu'il ne disparaisse derrière un groupe de buissons, un peu plus haut. Il bailla une grosse fois puis son caractère curieux l'incita à se lever, s'armer et suivre le petit sentier que Gouals venait juste d'emprunter.

Il le rejoignit alors que celui-ci s'était agenouillé derrière un buisson. Silencieusement, à demi courbé, le souple guerrier le rejoignit.

- Tu as vu quelque chose ? Souffla-t-il.

- Non mais...Une odeur...Une odeur de femme. Et ce gémissement, cette plainte, tu entends ?

Khaleb tendit l'oreille et arrêta de respirer. Filtrant les petits bruits de la terre, il finit

par percevoir une faible mélodie, comme un chant lointain.

- J'entends...j'entends un chant ? C'est ça ?

- Ouais, en quelque sorte. Allons voir.

La nuit commençait à tomber et les couleurs passaient lentement vers les gris colorés. Les zones d'ombres grandissaient lentement dévorant des champs entiers de collines, recouvrant les ravines de leur traître manteau sombre. Gouals pris la tête. Ils continuèrent furtivement à escalader la petite colline et arrivèrent bientôt au sommet. De là ils découvrirent ce qu'ils n'avaient pas pu voir ce matin à l'aurore : la ruine en piteux état d'une vieille ferme fortifiée. Elle gisait sur un petit piton rocheux légèrement en contrebas de leur position. Entre eux, un ravin peu profond. Cette ferme avait eu un fort donjon, quelques dépendances et une solide double-porte donnant sur une petite cour intérieure. Les guerres passées avaient laissé leurs marques et à présent, le fier donjon menaçait de s'écrouler, les dépendances frissonnaient sans leur toit tandis que les grandes portes que surmontait une arche en pierre étaient depuis longtemps retournées à l'état de terreau.

Rien ne bougeait. Le gémissement, qui s'était éteint alors qu'ils gravissaient la légère pente, avait recommencé. Les deux hommes en étaient sûrs : cette plainte venait de la ruine.

- Tu reconnais ce son ? Souffla Gouals. Pour moi, c'est un animal blessé, une femelle d'après l'odeur.

- Beuh, je croyais que tu avais reniflé une femme ? S'exclama le jeune garçon.

Oui mais, qui pourrait venir se réfugier ici, dans ces collines désolées et dans cette vieille ruine pleine de fantômes ? Non, je ne pense pas que ce soit une femme, une humaine. Gouals tourna son regard vers son complice et ajouta avec convoitise : Un elfe ?

- Un quoi ?

- Un elfe... Tu sais, ... Enfin, tu sais pas ce que c'est?

- Heuh!

- Enfin, c'est... C'est comme une belle femme mais en mieux, ...Encore plus pulpeuse, quoi, plus belle et désirable. Mmh, j'en ai l'eau à la bouche. Allons, qu'est-ce qu'on attend, on y va ou quoi ?

Et Gouals se redressa et se mit à dévaler la petite descente jusqu'au chemin menant à l'entrée de la ruine, bientôt suivi du jeune Oyonnax, tentant de s'imaginer un elfe.

Lorsque à son tour Caed se réveilla, la nuit était bien installée. Dès qu'il remarqua l'absence de Khaleb et Gouals, il réveilla Eghon puis, ensemble, ils se dépêchèrent de s'armer et de chercher les traces des disparus. C'est le vieux qui découvrit le petit sentier et les traces encore fraîches de deux hommes dont un très grand, c'était bien les empreintes des deux lascars. À grandes enjambées, ils rejoignirent le sommet de la petite colline et découvrirent la grande ombre du donjon en ruine se découpant sur le ciel nocturne.

Rien ne bougeait. Pas un bruit.

- Ça ne me dit rien qui vaille, siffla Caed.

- Cht, écoute, lui répondit le géant dans un souffle.

Venant de la tour un feulement aigu se glissait dans la nuit tel un spectre auditif. Caed ne put réprimer un léger frisson, préférant s'imaginer qu'il était dû au froid plutôt qu'à son imagination délurée.

Sur le visage du sorcier, fixant les ruines à la recherche d'un mouvement, rien qu'un rictus affreux. Il aimait la nuit et son cortège d'événements étranges et glauques où il pouvait exprimer toute la haine qui le taraudait.

Le piton rocheux sur lequel avait été bâtie la ruine se prolongeait en une étroite bande de terre battue. Cet escarpement était le seul chemin menant à l'édifice, en ajustant son regard, Eghon y aperçu quatre formes de la taille d'un homme semblant étendu sur le sol. Ces formes noires ressortaient sur le gris sombre du chemin. Détail important, elles ne bougeaient pas. Se pouvait-il que Khaleb ait été pris dans une embuscade ?

Le rictus d'Eghon s'agrandit, déformant ses traits d'habitude si placides. Les choses se compliquaient adorablement, cette nuit commençait à lui goûter. Il se rua en avant, manquant presque de tomber, Caed sur ses talons.

Ils laissèrent la ravine sur leur droite et rejoignirent le petit chemin en effectuant un léger crochet afin de revenir face à la ruine. Cela fait, ils commencèrent à se rapprocher des corps allongés par petits bonds de buisson en buisson. Ce petit jeu ennuya vite Caed.

- Eghon, dit-il furtivement, je suis essoufflé, je préfère t'attendre ici.

Le jeune homme lui lança un mauvais rictus et bondit vers un autre buisson, hors de vue de Caed. Les quatre formes étaient toutes proches à présent. Ce devait être des humains d'après leur morphologie. On pouvait distinguer leur équipement, ils portaient tous des armures de cuir légères disparates avec épées courtes et petits boucliers en bois. L'un d'eux avait la tête enfoncée dans les épaules.

- Signé Khaleb, se murmura-t-il.

- Psst!

L'appel venait d'un buisson tout proche. Il vit une main noire sortir de l'un d'eux en lui faisant signe de la rejoindre. Le sorcier reconnu Khaleb et, à côté de lui, Gouals tapis dans l'ombre du premier. Il les rejoignit en trois grandes enjambées.

- Alors, on s'amuse sans moi maintenant ? Lança le Damodar sur un ton enjoué.
- T'as qu'à dormir moins longtemps, paresseux! Rétorqua l'Oyonnax. Ah on s'est bien amusé avec les quatre gars là-bas. Mais ils en ont eu vite marre si tu vois ce que je veux dire.

- Mais qu'est ce que vous venez foutre par ici. Repris Eghon, plus sérieusement. Je vous signale tout de même qu'on ne va pas tarder à partir alors...

- Ouais d'accord, coupa Gouals, mais écoute ce miaulement... L'est pas joli? Et cette odeur, je vous parie que c'est un elfe blessé. Y'a peut-être un beau trophée là-bas! Qui sait ?

- Un elfe?

- Bien sûr, tu crois que ces quatre-là se tapaient un déjeuner sur l'herbe ?! Que nenni, regarde ce qu'ils avaient avec eux.

Gouals lui montra un filet de combat lesté de plomb.

- Y z'étaient venu chercher l'elfe je te dis.

- Y'à quelque chose là-bas, reprit Khaleb. On les a surpris alors qu'ils venaient franchement par-là derrière. Il se retourna et désigna un point en contrebas. Ils devaient venir de l'armée du Chaos et ils ont entendu les gémissements avant nous. À mon avis, y'en a un qui est venu en éclaireur, comme nous, puis il est retourné chercher le filet et deux ou trois potes pour la capture... Ça se tient, non?

- Ça se tient, avoua Eghon. Bon on y va alors ?

- Eh! Il le retint par l'épaule. Et le vieux l'est où ?

- Derrière, planqué dans un buisson, alors on peut y aller ?

Et ils se lancèrent sur l'étroit sentier menant à l'entrée béante de l'ancienne ferme. Ils s'adossèrent au mur de grosses pierres et jetèrent un coup d'œil furtif sur la cour intérieure.

Rien, hormis le gémissement. Celui-ci semblait provenir de la base de l'ancienne tour fortifiée.

Gouals était de plus en plus excité par cette odeur languissante. Ses mains étaient moites et il n'aimait pas ça, son épée pouvait lui glisser de la main s'il avait eu à se battre.

L'Oyonnax s'élança à travers la cour oblongue et s'arrêta en son centre. Eghon et Gouals s'arrêtèrent à sa hauteur.

- Vous voyez quelque chose, s'enquit Gouals.

- Pas vraiment, il fait trop noir. Le jeune guerrier tentait de percer la nuit.

Eghon s'avança franchement, enjamba les décombres qui barraient l'entrée de la grosse tour, passa dans l'étroit couloir - ses épaules touchaient de part et d'autre, mais cela était dû en grande partie à sa forte stature - ouvert dans le mur épais et disparut aux regards des deux hommes.

Le jeune sorcier voyait comme en plein jour, c'était l'un des sorts qu'il affectionnait le plus : Voir dans le Noir, un ancien sort Damodar, l'un des plus usité car très pratique. L'un des plus facile à apprendre aussi et ... Rapide à lancer.

Cette tour s'était effondrée de l'intérieur, un chaos de pierres, de poutres et de planches de tailles et grosseurs différentes encombraient l'espace circulaire du bâtiment. Des pieds du jeune homme partait une sorte de sentier duquel on avait ôté tout obstacle afin d'accéder au centre, dégagé lui aussi, de cette tour en ruine.

Il régnait une atmosphère démoniaque.

Une odeur âcre de soufre et de safran parfumait l'air. Son regard s'arrêta sur la forme ramassée blottie entre deux planches non loin de lui, dans le terrain dégagé.

C'était la source du feulement, cela ressemblait à une femme de haute taille dont la chevelure en bataille recouvrait une grande partie de son corps entièrement nu. Ressemblait car jamais Eghon n'avait vu une telle beauté surnaturelle, et pourtant, les femmes damodars sont réputées pour leur beauté angevine. Mais ici le côté angevin était totalement inexistant.

Encadrant les membres souples une paire d'ailes de couleur carnation terminait ce splendide tableau démoniaque. C'était un succube, un démon-femelle et elle était blessée. L'aile et le bras gauche étaient dans un piteux état. Sûrement elle était incapable de s'envoler et encore moins de se défendre.

Eghon était fasciné par le spectacle, jamais il n'aurait imaginé voir une telle apparition. Il était littéralement cloué sur place, ses jambes refusaient de bouger ne serait-ce que d'un pas. Depuis que son vieux maître Anaxagore lui montra, lors de ses dures années d'apprentissage en sorcellerie, une ancienne gravure Damodar représentant ce démon femelle, le jeune sorcier n'avait jamais cessé de rêver à cet être qui représentait l'idéal féminin, l'incarnation même de la divine et subtile splendeur du mal.

Puis tout alla beaucoup trop vite.

Khaleb et Gouals qui avaient allumé une torche s'étaient précipités à la suite d'Eghon et, voyant le tableau crurent que leur compagnon avait été envoûté par cette chose au fond de la pièce.

En une fraction de seconde ils étaient sur le succube.

Toutes armes sorties ils frappèrent mortellement le démon qui, ne pouvant se défendre et étant apparemment à bout de force, fut rapidement expédié ad satanicum.

Eghon eut à peine le temps de tendre le bras dans le vide, sa gorge nouée tenta d'émettre un appel, mais n'y arriva pas à temps. Le cadavre du succube gisait maintenant aux pieds des guerriers.

- Saleté ! Siffia Khaleb entre ses dents, pour un peu cette horreur te sautait dessus. Elle t'avait presque envoûté pour de bon, hein ?

- J...Je...Vous, vous l'avez tuée.

Eghon laissa retomber son bras le long de son grand corps. Vidé, il ne ressentait plus rien. Ses sens étaient en panne, l'esprit en proie à mille questions. L'avait-elle réellement envoûté ? Pourquoi ces deux guerriers avaient-ils tués une aussi belle créature ?

Mille questions auxquelles il n'aurait certainement jamais de réponses. Il était abattu. Les autres l'aidèrent à quitter cette ruine et ils furent bientôt sur l'étroit sentier contournant la colline basse. Eghon reprit ses esprits. Il se débarrassa de l'aide de ses compagnons dans un brusque et soudain mouvement de ses grands bras. Les deux hommes s'écartèrent d'un pas.

- Hé, lui envoya Gouals, du calme grand !

- Vous l'avez tuée, gronda Eghon. Bande de connards, j'aurais pu en faire notre alliée. Par tous les dieux du chaos, ce succube nous aurait été d'une aide considérable. Vous n'avez aucune idée de ce que vous avez fait !!

- Eh, on t'a sauvé la vie, ducon. Tu n'as peut-être rien remarqué, aveugle comme t'étais, mais elle rampait vers toi! Envoya Khaleb.

- Ouais, au lieu de foncer dans le noir, tu aurais pu nous attendre qu'on allume une torche au moins.

- J'y voyais très bien, espèce d'ignorant. Sachez que je suis un sorcier puissant et vous juste une bande de crétins à mon service, ne l'oubliez jamais.

- Eh oh, on se calme le Damodar, je ne serais jamais au service de quelqu'un, même du plus grand trou de cul qui se prétend sorcier, asséna Gouals avec rage.

- Attends, qu'est-ce que tu viens de dire là...

- Hoho !! On se calme !

Le jeune colosse se plaça entre les deux protagonistes et tenta de calmer la situation.

Caed, qui venait de sortir de son buisson, rejoignait le groupe.

- Alors, qu'est-ce que vous avez vu ?

- Oh toi le vieux con, tu la mets en veilleuse où je te réduis en pâtée ! Et il descendit le chemin en de grandes enjambées furieuses. Bousculant les maigres buissons.

- Qu'est-ce qu'il a ? S'enquit Caed.

- Laisse tomber, répondit le jeune géant.

- Ce type m'a insulté, persifla Gouals, jamais je ne lui pardonnerai.

Les trois hommes prirent le chemin à la suite du jeune sorcier en colère.

La nuit était froide.

Glaciale, même.

Cet ebook de Fantasy est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)